

## NOTE D'INFORMATION

# CRISE DE LA FAIM AU SAHEL CENTRAL

## DÉCEMBRE 2022



### CHIFFRES CLÉS

**+1,8  
MILLION**  
personnes  
ayant besoin  
d'assistance  
humanitaire



**17,9 MILLIONS DE PERSONNES**  
auront besoin d'assistance  
humanitaire au Sahel central  
en 2023, contre 16,1 millions  
en nov. 2022 (GHO 2023).

#### 600 000 ENFANTS

souffrent de malnutrition sévère  
(OCHA, sept. 2022).

#### 5,3 MILLIONS DE PERSONNES

sont en insécurité alimentaire  
(phase 3 à 5) (Cadre harmonisé,  
nov. 2022).

#### 7,6 MILLIONS DE PERSONNES

seront en insécurité alimentaire  
de juin à août 2023 (Cadre  
harmonisé, nov. 2022).

#### 25 500 PERSONNES

connaîtront une faim  
catastrophique (phase 5)  
de juin à août 2023 dans les  
zones touchées par l'insécurité  
au Sahel central et dans  
le bassin du lac Tchad.



**+500 000**  
personnes  
déplacées  
en 1 an



#### 2,5 MILLIONS DE PERSONNES

sont déplacées par le conflit  
(OCHA, sept. 2022), contre  
2 millions en sept. 2021.

#### 327 000 PERSONNES

ont été touchées par  
des inondations au Niger,  
et 79 000 au Mali en 2022  
(OCHA, déc. 2022).

## CONTEXTE

Le Sahel central est en proie à une crise humanitaire depuis près d'une décennie, avec des besoins qui ont largement augmenté au cours des trois dernières années, en corrélation avec des conflits qui s'enlissent, des déplacements massifs de population, le changement climatique et l'instabilité sociopolitique. À cela s'ajoute la crise en Ukraine qui a entraîné une inflation générale importante, notamment des prix alimentaires élevés, tandis que les effets résiduels des mesures de restriction contre le COVID19 se font toujours sentir.

La plupart des facteurs sous-jacents de la crise humanitaire actuelle

risquent de s'accroître encore en 2023, et d'aggraver la crise de la faim au Burkina Faso, au Mali et au Niger.

Pourtant, la réponse humanitaire au Sahel central reste largement insuffisante, avec un manque de financement, des problèmes d'accès et une faible coordination. Les réponses de relèvement précoce et de résilience sont les moins financées. Cela ne permet pas d'endiguer l'aggravation rapide de la crise de la faim et entraîne un recul dans les avancées globales en matière de développement humain et de droits humains atteints durant la dernière décennie, notamment dans les droits des filles et l'égalité de genre.



# PRINCIPAUX FACTEURS DE LA CRISE DE LA FAIM

## INSÉCURITÉ CIVILE ET AUGMENTATION DES DÉPLACEMENTS

- Les déplacements massifs de population touchent des régions entières, et les communautés d'accueil doivent partager leurs ressources déjà maigres.
- Les groupes armés non étatiques pillent et détruisent les cultures, volent le bétail et extorquent de l'argent aux communautés.
- Les marchés des zones touchées ne sont plus fonctionnels ou fonctionnent au ralenti, et la bande pastorale sahélienne est largement inaccessible du fait de l'insécurité.



L'interaction du changement climatique avec des facteurs sociaux, économiques et politiques pourrait exacerber les conflits autour de l'accès à des ressources limitées ou inégalement réparties.

## FACTEURS DE PERTURBATION SUPPLÉMENTAIRES

- Les prix des denrées alimentaires ont augmenté en raison de la faible production locale, de la hausse des prix sur les marchés internationaux, de la hausse des prix du carburant, etc.
- Depuis le début de la crise ukrainienne, des pénuries de céréales sont signalées. Selon les [estimations de la FAO](#), 30% du blé consommé en Afrique provient d'Ukraine et de Russie. Le Mali dépend à plus de 50% des importations de blé de Russie pour sa consommation.
- Jusqu'à 88% des besoins en engrais pour la saison 2022 en Afrique de l'Ouest n'ont pas été couverts, ce qui pourrait affecter significativement la production agricole et faire augmenter encore davantage les prix des denrées alimentaires selon [une évaluation](#).
- Même si elles ont été levées, les sanctions économiques prises par les institutions régionales et internationales contre les régimes militaires et les mesures de gestion du COVID19 ont encore des effets résiduels sur les prix et la disponibilité des aliments.



## FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ

- Les pays du Sahel central sont parmi les plus vulnérables au [changement climatique](#).
  - o D'importants déficits pluviométriques ont entraîné une baisse de la production céréalière en 2021.
  - o Des inondations importantes ont touché le Sahel central ces dernières années.
- Les infestations récurrentes d'insectes, en particulier les chenilles légionnaires et les criquets, et les attaques d'oiseaux granivores détruisent les cultures.

## DES PROJECTIONS ALARMANTES

- Le conflit risque de s'aggraver davantage du fait de l'instabilité politique et du retrait des forces étrangères au Mali et au Burkina Faso.
- Des baisses significatives de la production céréalière sont attendues au Niger, au Burkina Faso et dans le centre du Mali.
- L'état nutritionnel des enfants et des femmes se détériorera encore plus avec la baisse de fréquentation des centres de santé et de leur [fermeture](#) du fait de l'insécurité.
- Des [projections](#) suggèrent des augmentations de températures de l'ordre de 3°C à 6°C dans le Sahel central, ce qui contribuera à aggraver la crise de la faim et à la rendre chronique.

La violence et les attaques des groupes armés se propagent vers les pays côtiers voisins. La situation sécuritaire au Bénin, en Côte d'Ivoire, au Ghana et au Togo s'est considérablement détériorée en 2022. L'insécurité dans la région sera exacerbée par l'aggravation du conflit au Burkina Faso, si aucune mesure n'est prise.



# IMPACT DE LA CRISE DE LA FAIM

## IMPACT SUR LES ENFANTS

- Retard de croissance
- Plus grande vulnérabilité aux infections
- Décès
- Incapacité à suivre les cours à l'école/à marcher de longues distances pour aller à l'école
- Déscolarisation pour pouvoir travailler
- Fugue de la maison.

## IMPACT SUR LES FILLES

- Exposition accrue à toutes les formes de violences basées sur le genre, y compris l'exploitation sexuelle, les filles ayant été retirées de l'école ou n'ayant jamais été scolarisées étant particulièrement à risque.
- Les filles sont plus susceptibles d'être retirées de l'école que les garçons.
- Les filles peuvent être forcées de se marier pour que leurs parents aient une bouche de moins à nourrir ou touchent une dot.

## IMPACT SUR LA POPULATION GÉNÉRALE

Vulnérabilité accrue des communautés à la prédation par les groupes armés. Certains groupes armés recrutent dans les communautés dont les moyens de subsistance sont affectés, notamment parmi les enfants et les jeunes.

## IMPACT SUR LES FEMMES ET LES FILLES

- Les femmes et les filles peuvent se sacrifier, mangeant ainsi moins que les garçons et les hommes, et après eux.
- Elles peuvent être amenées à diversifier leurs activités, s'exposant à des risques supplémentaires loin de leur environnement habituel.
- Les filles et femmes enceintes et allaitantes peuvent souffrir de conséquences graves et durables, ainsi que leurs bébés.
- Exposition accrue aux abus physiques et psychologiques au sein du couple lorsque le mari répond par la violence aux demandes d'argent et de nourriture de sa femme.
- Les filles et les femmes soumises à des restrictions alimentaires culturelles sont plus susceptibles de se priver de nourriture lorsque leurs aliments habituels ne sont plus disponibles.

La FAO, l'IFAD, l'UNICEF, le PAM et l'OMS ont rapporté que la prévalence de l'insécurité alimentaire modérée à grave était 10% plus élevée chez les femmes que chez les hommes dans le monde en 2020 et que l'écart entre les sexes en matière d'insécurité alimentaire s'est creusé de 2019 à 2020.



# BURKINA FASO



« Des hommes armés ont tué certains de nous et ont brûlé nos maisons, c'est pourquoi nous nous sommes retrouvés à Kaya. Je ne mange pas à ma faim et je ne peux plus emmener les animaux aux pâturages. Nous n'avons pas de source de revenus car nous n'avons pas d'activité. L'approvisionnement en eau est aussi un vrai problème pour nous. »

**Justine**, adolescente déplacée interne de la région du Centre-Nord



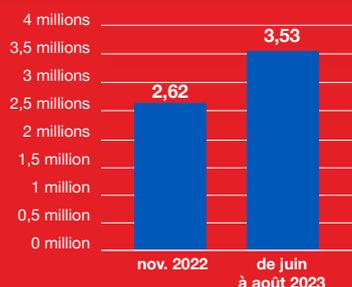
## CHIFFRES CLÉS

- Le Burkina Faso est confronté à **LA PIRE CRISE HUMANITAIRE DE SON HISTOIRE**, un Burkinabè sur quatre ayant besoin d'assistance humanitaire.
- Des trois pays du Sahel central, le Burkina Faso est le plus affecté par les déplacements internes, avec **1 761 915 PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES** (PDI) en **oct. 2022** sur une population totale estimée à 22 millions, dont plus de 800 000 personnes qui se sont déplacées durant les 10 premiers mois de 2022. Plus de la moitié des PDI ont moins de 14 ans.
- Les groupes armés non étatiques maintiennent sous blocus une région entière au nord du pays, le Sahel, **EMPÊCHANT LE RAVITAILLEMENT DE 1,3 MILLION DE PERSONNES**, dont la moitié sont déjà en insécurité alimentaire selon le **cluster sécurité alimentaire**.
- Environ **1,7 MILLION DE PERSONNES** ayant besoin d'assistance humanitaire vivent dans des zones où **MOINS DE LA MOITIÉ DES SERVICES ESSENTIELS SONT ACCESSIBLES** (GHO 2023).

- 2 618 638 PERSONNES SONT EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE (PHASE 3 À 5)**, dont 1 817 en phase de catastrophe 5 (Cadre harmonisé nov. 2022).

- 3 533 220 PERSONNES SERONT EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE** de juin à août 2023.

### Personnes en insécurité alimentaire



**19 867** personnes seront en phase de catastrophe 5 de juin à août 2023

- Le groupe de travail sur le **cash** a dit anticiper une **AUGMENTATION DE 20% DU PANIER** de dépenses minimales des ménages en raison de l'impact de la crise ukrainienne sur les marchés mondiaux et les chaînes d'approvisionnement.

**Selon une étude** menée par Plan International en mai 2022 à Ouahigouya, Kongoussi, Fada N'Gourma et Kaya à travers 28 groupes de discussion :

- 100% DES MÉNAGES ONT EMPRUNTÉ DE LA NOURRITURE** à des proches au moins 2 fois au cours des 7 derniers jours.
- 78% ONT LIMITÉ LEURS PORTIONS** tous les jours au cours des 7 derniers jours.
- ENVIRON 39% N'ONT PAS MANGÉ DE LA JOURNÉE PENDANT AU MOINS 1 JOUR** au cours des 7 derniers jours.
- 26% ONT VENDU LEURS MOYENS DE PRODUCTION**, notamment leurs petits ruminants, pour répondre à leurs besoins essentiels.
- 34% DES PARTICIPANTS** qui ont fui leur maison ont mentionné que leurs moyens de production ont été abandonnés ou pillés par les groupes armés.

# MALI



« Avec le conflit, nous avons été obligés de venir ici. Quitter soudainement son environnement peut être vraiment difficile. Je n'arrive pas à cuisiner assez. Nous avons besoin de riz, d'huile, de sucre... Et nous avons des problèmes pour trouver du bois de cuisson. J'ai reçu de l'argent par transfert mobile. Je vais au marché pour acheter des condiments et les vendre sur le site de déplacés. J'ai pu créer ma propre source de revenus. »

Fanta, 40 ans, mère de 3 enfants, femme déplacée interne de la région de Mopti



## CHIFFRES CLÉS

- Le Mali fait face à sa **PIRE CRISE HUMANITAIRE DEPUIS UNE DÉCENNIE**. En 2023, 9 millions de personnes sur les 16 millions affectées auront besoin d'assistance humanitaire, contre 7,5 millions en 2022, soit une augmentation de 20%.
- Les **niveaux de malnutrition** sont alarmants, avec une prévalence de **MALNUTRITION AIGUË GLOBALE DE 10,8%** (dépassant 15% dans la région de Gao) et de malnutrition aiguë sévère de 2,1% en 2022.
- L'effet conjugué des sanctions économiques de 2022 et de l'inflation mondiale continuera à faire augmenter les prix des denrées de base, comme le millet et le sorgho.  
Les **AUGMENTATIONS DE PRIX DE PLUS DE 100%** au cours de l'année dernière vont encore exacerber les vulnérabilités (GHO 2023).
- 79 000 PERSONNES ONT ÉTÉ AFFECTÉES PAR DES INONDATIONS** en 2022, Mopti, Koulikoro et Ségou étant les régions les plus touchées.

- 631 684 PERSONNES SONT EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE (PHASE 3 À 5)** (Cadre harmonisé nov. 2022).
- 1 246 406 PERSONNES SERONT EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE** de juin à août 2023, dont 1 671 en phase de catastrophe 5.

### Personnes en insécurité alimentaire



**Selon une étude** menée par Plan International en août 2022 à Gao, Ménaka, Mopti, Ségou et Tombouctou auprès de 785 personnes :

- ENVIRON 80% DES MÉNAGES ONT CONSOMMÉ DES ALIMENTS DE MOINDRE QUALITÉ** pendant au moins 4 jours au cours des 7 derniers jours.
- AU MOINS 60% ONT EMPRUNTÉ DE L'ARGENT** à des proches pour acheter de la nourriture au moins 3 fois au cours des 7 derniers jours.
- ENVIRON 70% ONT LIMITÉ LEURS PORTIONS** pendant au moins 3 jours au cours des 7 derniers jours.
- AU MOINS 73% DES ADULTES ONT RÉDUIT LEUR CONSOMMATION DE NOURRITURE** pour permettre aux enfants de manger.
- 39% ONT VENDU LEURS MOYENS DE PRODUCTION**, notamment leurs petits ruminants, pour répondre à leurs besoins essentiels.
- 25% N'ONT PAS MANGÉ DE LA JOURNÉE PENDANT AU MOINS 3 JOURS** au cours des 7 derniers jours.

# NIGER



« Je n'ai jamais rien vu de tel auparavant. Les catastrophes se sont succédées ces cinq dernières années : inondations, sécheresse, famine, conflits armés et même le COVID19. Nous manquons de tout, surtout de nourriture et d'eau potable. Je suis reconnaissante pour l'argent que Plan International m'a donné. J'espère que cette aide va continuer car nous avons besoin d'argent et de nourriture pour survivre. »

**Hariata**, 53 ans, cheffe de ménage de la communauté hôte dans la région de Tillabéri



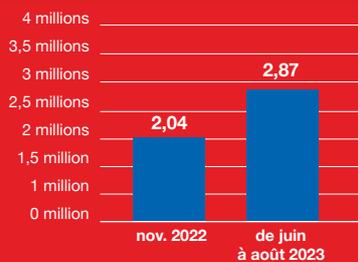
## CHIFFRES CLÉS

- Le nombre de personnes ayant besoin d'assistance humanitaire va augmenter de 3,7 millions en novembre 2022 à **4,2 MILLIONS EN 2023** (GHO 2023).

**+500 000**  
personnes  
ayant besoin  
d'assistance  
humanitaire

- 2 044 331 PERSONNES SONT EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE (PHASE 3 À 5)** (Cadre harmonisé nov. 2022).
- 2 872 278 PERSONNES SERONT EN INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE** de juin à août 2023 (Cadre harmonisé nov. 2022).

### Personnes en insécurité alimentaire



- 278 378 ENFANTS** de moins de cinq ans (dont 51% de filles) souffrant de **MALNUTRITION AIGUË SÉVÈRE (MAS)** ont été admis pour des soins médicaux entre janvier et août 2022. 492 000 enfants souffrent de MAS à l'échelle du pays ([UNICEF, sept. 2022](#)).
- 2022 a été marquée par l'**AGGRAVATION DE LA SITUATION SÉCURITAIRE**, touchant des départements supplémentaires dans les régions de Diffa, Tahoua et Tillabéri.
- Le nombre de PDI et de réfugiés a augmenté de 42,6% et 2% respectivement depuis la fin 2021 (GHO 2023). Au 30 septembre 2022, le gouvernement enregistrait **376 000 PDI ET 253 000 RÉFUGIÉS**.
- Au moins 25 marchés hebdomadaires de six départements de la région de Tillabéri sont fermés ([OCHA, sept. 2022](#)).
- 327 000 PERSONNES** ont été touchées par des inondations en 2022.

Selon une étude menée par Plan International en août 2022 à Tillabéri (Ouallam et Torodi) et Tahoua à travers 41 groupes de discussion :

- ENVIRON 80% DES MÉNAGES ONT CONSOMMÉ DES ALIMENTS DE MOINDRE QUALITÉ** pendant au moins 4 jours au cours des 7 derniers jours.
- AU MOINS 76% ONT EMPRUNTÉ DE LA NOURRITURE** à des proches au moins 3 fois au cours des 7 derniers jours.
- ENVIRON 68% ONT LIMITÉ LEURS PORTIONS** pendant au moins 3 jours au cours des 7 derniers jours.
- AU MOINS 61% DES ADULTES ONT RÉDUIT LEUR CONSOMMATION DE NOURRITURE** pour permettre aux enfants de manger.
- 58% ONT VENDU LEURS MOYENS DE PRODUCTION**, notamment leurs petits ruminants, pour répondre à leurs besoins essentiels.
- ENVIRON 32% N'ONT PAS MANGÉ DE LA JOURNÉE PENDANT AU MOINS 3 JOURS** au cours des 7 derniers jours.

# LA RÉPONSE DE PLAN INTERNATIONAL

Plan International met en œuvre son plan d'intervention dans le Sahel central en travaillant avec un large éventail de partenaires - agences des Nations Unies, organisations humanitaires et institutions de recherche - pour combattre l'insécurité alimentaire par une approche intégrée, allant de l'agriculture et de la stabilité macroéconomique à la protection sociale, la santé, le WASH et l'autonomisation économique.

L'insécurité alimentaire aiguë risque de s'aggraver, ce qui implique la nécessité d'intensifier les interventions en :

- Fournissant une assistance immédiate et vitale aux personnes dont les besoins sont les plus urgents, y compris avec des initiatives de sécurité alimentaire pour les enfants et les femmes/filles enceintes
- Soutenant les systèmes de production agricole familiaux
- S'attaquant aux stratégies d'adaptation négatives spécifiques qui touchent les filles en cas de crise alimentaire et aux autres risques de protection, afin de faire progresser l'égalité de genre et les droits des enfants et des filles
- Protégeant les moyens de subsistance des communautés et renforçant leur résilience par des actions de relèvement rapide.

Diverses approches sont mises en œuvre et d'autres sont envisagées pour faire face à la crise de la faim et anticiper la détérioration de la situation, notamment :

- Les transferts de cash flexibles et inconditionnels
- Le soutien aux moyens de subsistance et aux activités génératrices de revenus (AGR) par le biais du renforcement des capacités, de l'équipement et des transferts de cash, avec la possibilité de mettre en œuvre l'approche de l'assistance alimentaire pour les actifs<sup>1</sup>
- La distribution de nourriture comme composante de projets d'éducation et de protection
- L'amélioration de l'état nutritionnel des enfants et des femmes enceintes grâce à des cliniques mobiles et à des actions de sensibilisation (l'approche de la déviance positive<sup>2</sup> peut être introduite)
- Le soutien agricole par une approche basée sur le marché et le renforcement de l'agriculture familiale
- Le soutien à la gestion participative et durable des ressources naturelles et à une agriculture adaptée au climat
- Le modèle d'approche progressive, ciblant les communautés les plus vulnérables par le biais d'une aide en cash, de formations, de l'autonomisation économique, d'éducation financière, d'appui à l'entrepreneuriat et à l'épargne pendant une période définie
- Le soutien politique et le plaidoyer en établissant des mécanismes de responsabilité sociale qui permettront aux communautés de revendiquer leurs droits par le biais de structures sociales et de leadership.

## FINANCEMENT

L'objectif de financement de Plan International pour la réponse à la crise de la faim dans le Sahel central s'élève à environ 22,7 millions d'euros avec un **DÉFICIT DE FINANCEMENT D'ENVIRON 17,1 MILLIONS D'EUROS EN NOVEMBRE 2022.**



<sup>1</sup> L'assistance alimentaire pour les actifs (Food Assistance for Assets - FFA) vise à répondre aux besoins alimentaires immédiats des personnes les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire à travers du cash, des bons d'achat et des distributions alimentaires, tout en améliorant leur sécurité alimentaire et leur résilience à long terme (PAM).

<sup>2</sup> L'approche de la déviance positive (Positive Deviance Hearth - PDH) a pour objectif d'étendre les pratiques nutritionnelles positives au sein des communautés afin qu'elles soient mises en œuvre par la majorité des personnes, avec la participation des femmes et des hommes.

## AUTRES PUBLICATIONS :

[Hunger crisis and its impact on girls policy brief - Sept. 2022](#)

[Girls' rights and global hunger crisis report - Oct. 2022](#)

[Child protection and food security report - Oct. 2022](#)

[Burkina Faso CVA feasibility study key findings - Sept. 2022](#)

[Niger CVA feasibility study key findings - Sept. 2022](#)

[Mali CVA feasibility study key findings - Sept. 2022](#)

## CONTACTS :

Plan International Afrique de l'Ouest et du Centre  
Unité de coordination du Sahel central

Marie-Noël Maffon, Manager de programme de la réponse  
au Sahel central : [marienoel.maffon@plan-international.org](mailto:marienoel.maffon@plan-international.org)

Elise Cannuel, Coordinatrice de l'Information et de la communication  
pour la réponse au Sahel central : [elise.cannuel@plan-international.org](mailto:elise.cannuel@plan-international.org)

Plan International est pleinement engagé à fournir un environnement sûr, protecteur et favorable à tous les enfants, filles et garçons, sans exception. Leur dignité, bien-être et développement sont au cœur de toutes les actions de l'organisation.